

Août 2003,

Une année est passée. Une autre commence. Me voici de nouveau au monastère pour le mois, pour offrir à Dieu tout ce que nous avons vécu l'année dernière et tout ce qui sera donné cette année. Si l'on fait un bilan de l'année dans le monde, on voit la guerre en Irak, la situation en Israël et en Palestine, la peur du terrorisme, la montée des de fondamentalismes religieux, les guerres civiles en Afrique. Les pays les plus pauvres s'appauvrissent de plus en plus. Et le bilan de l'Arche ? Dans bien des pays nous vivons une tension entre la « normalisation » à laquelle nous sommes poussés et l'aspect prophétique de nos communautés qui est l'essentiel de notre vision et de nos vies. Nous souffrons aussi des manques d'assistants, de responsables et de ressources financières. La liste des situations difficiles dans le monde et dans nos communautés serait longue.

En même temps, de plus en plus de personnes sont à la recherche d'une vie plus humaine, plus proche de Dieu et de l'Évangile, refusent de se laisser noyer dans le bruit, l'agitation et la technologie qui se développe souvent aux dépens des relations personnelles. Face à la montée des conflits, certaines personnes s'engagent activement pour la paix. D'autres se donnent aux plus démunis. Dans l'Arche, le processus « Identité et Mission » est bien mis en route – nous nous rencontrons par petits groupes pour partager notre histoire sacrée. Dans Foi et Lumière également une recherche est en cours sur l'essentiel. Malgré les manques, nos communautés continuent à s'approfondir, les personnes accueillies grandissent en maturité : il y a en elles une mystérieuse sagesse.. Je suis touché aussi par le chemin d'engagement de tant d'assistants qui cherchent à vivre l'Évangile et à grandir dans l'amour de Dieu.

Cet essentiel est la présence : présence aux personnes les plus faibles, présence les uns aux autres. Etre présent, vivre dans le moment présent, sans se cacher dans les idées du passé ni fuir dans l'utopie d'un idéal ou du futur. Le cœur humain a soif de la présence : présence d'un(e) ami ; présence qui soit écoute et fidélité ; qui ne juge pas mais comprenne, apprécie, aime, fasse descendre les barrières d'angoisse et de peur pour que jaillissent la confiance et la communion. Présence qui implique tendresse, compassion aussi bien que compétence et compréhension.

Et surtout présence à Dieu : être à l'écoute de Dieu. Ne pas avoir peur ni rester paralysés devant ce qui va mal dans le monde et dans nos communautés, mais découvrir une présence de Dieu dans le réel d'aujourd'hui. Car Dieu n'habite pas un idéal lumineux ; Dieu est caché dans la pauvreté du moment présent, dans la pauvreté des situations de nos communautés et de nos propres cœurs.

En juillet au Zimbabwe et en Afrique du Sud où j'ai été accueilli si chaleureusement par nos communautés de Foi et Lumière et L'Arche. C'était une joie pour moi de les retrouver. Au Zimbabwe j'ai eu l'occasion de parler dans une prison de droit commun. Je me suis trouvé dans une cour avec mille hommes assis par terre, coude à coude, en rangs serrés. Cela m'a profondément ému de les voir. (J'imagine qu'ils étaient obligés de venir m'écouter). Je leur ai parlé de la communauté de l'Arche à Harare, de Moïse que nous avons accueilli avec son lourd handicap mental et physique. Je leur ai dit que Moïse était précieux parce

qu'il est un être humain, créé par Dieu et pour Dieu, et qu'il a besoin d'être accepté et aimé pour s'épanouir. Puis, je leur ai dit : « Chacun de vous aussi, vous êtes précieux et important. Peut-être étant ici en prison vous ne pouvez pas communiquer avec vos familles, mais vous pouvez communiquer avec Dieu, caché dans votre cœur et vous pouvez chercher à aimer ceux qui parmi vous sont les plus souffrants ». Ils m'écoutaient si attentivement. Je n'ai pas pu visiter leurs cellules ni voir ce qu'on leur donnait à manger, mais je peux imaginer la souffrance qui existe dans cette prison, signe de la souffrance présente partout dans le monde.

Le secret de la paix c'est d'aider chaque personne à découvrir qu'elle est précieuse, qu'elle est une demeure pour Dieu, qu'il y a en chacune une conscience personnelle qui lui permet de ne pas être conditionnée par la peur mais d'être en communion avec Dieu, avec une vérité et une justice universelles. Découvrir qu'au delà de nous et de tout ce qu'il y a d'intolérable dans le monde, il y a un Dieu d'Amour, proche de chaque personne.

Je lis toujours les écrits d'Etty Hillesum, cette juive hollandaise morte à Auschwitz en 1943. Elle écrit dans son journal qu'à un moment donné elle criait vers Dieu pour qu'Il vienne « arranger » les choses et reconforter ceux qui souffraient. Puis elle a réalisé « ce n'est pas moi qui ai besoin de Dieu, mais c'est Dieu qui a besoin de moi. » Dieu frappe à la porte de notre cœur ; il attend que nous l'ouvrions pour qu'il puisse venir y habiter et, à travers nous, reconforter ceux qui souffrent.

Ma joie ici dans le monastère est d'essayer de garder la porte de mon cœur ouverte. C'est mon espérance pour la dernière partie de ma vie que j'entame: que mon cœur demeure ouvert à Dieu et que j'accueille dans la douceur et l'action de grâce les faiblesses qui vont sûrement venir. Puis-je vous demander de prier pour cela. ? C'est le plus grand cadeau que vous puissiez me faire pour mes 75 ans : prier pour moi, pour nous, que nous soyons en communion les uns avec les autres. J'aime tant relire ces paroles de Paul : « Ayons le même amour, une seule âme, un seul esprit. N'accordons rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun, par humilité, estime les autres supérieurs à lui et ne recherche pas ses propres intérêts mais songe plutôt aux intérêts des autres » (Ph 2, 2-4).

Mon cœur est dans la joie et l'action de grâces pour tout ce que Jésus m'a donné au cours de ces 75 ans de vie, ces 40 ans de L'Arche et ces 32 ans de Foi et Lumière. J'ai pris du temps aussi pour relire quelques textes du Père Thomas. Je sens si profondément que mon union à lui depuis 1950, et plus encore depuis 1964, est la terre dans laquelle L'Arche, puis Foi et Lumière, ont grandi. Je ne sais les surprises que cette nouvelle année nous apportera, surprises de joie et surprises de souffrance, mais j'ai confiance. J'ai une telle confiance en Dieu qui agit dans notre monde dans et par les plus faibles ; j'ai confiance en la folie et la beauté de L'Arche et de Foi et Lumière et dans les personnes qui en portent la responsabilité aujourd'hui. J'ai tellement confiance en chacun de vous. D'avance, je rends grâce pour cette année en particulier pour les personnes les plus faibles, les plus souffrantes (qui sont parfois des assistants) au cœur de nos communautés. Elles sont source de vie.

Je vous embrasse

Jean Vanier